

## Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

## Chat alors !

En Algérie, nous avons trois «années», donc trois fêtes du nouvel an. Aujourd'hui, nous sommes le 29 moharem 1432 de l'ère hégirienne. La nouvelle année (lunaire) a donc commencé le 1<sup>er</sup> du mois de muharram dernier. Est venue ensuite la fête (chômée et payée) du 1<sup>er</sup> janvier 2011, quasi universelle. Yennayer 2961, le nouvel an berbère, coïncidera avec le 12 janvier 2011.

Ah ! on a oublié le nouvel an chinois (nos excuses aux Chinois et autres ch'nawa d'Algérie). Actuellement, nous sommes à la fin de l'année du tigre métal conformément au calendrier chinois. Le nouvel an chinois coïncidera avec la journée du 3 février 2011. Nous entrerons, alors, dans l'année du chat de métal, car placée sous le signe de cet animal et de l'élément cosmogonique métal. L'année du chat métal s'étalera jusqu'au 22 janvier 2012 de l'ère chrétienne.

Comment dit-on «bonne année» en mandarin ? Ne donnez pas votre langue au chat : c'est «fèngni àn» !

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

## EN LIBRAIRIE

LE FOOTBALL ALGÉRIEN :  
GLOIRE ET DÉBOIRES  
DE SLEMNIA BENDAOULa passion  
du sport roi

Livre de poche par excellence de 250 pages, *Le football algérien - Gloire et déboires*, de l'auteur Slemnia Bendaoud, paru aux éditions El Maârif, est une analyse critique et méticuleuse du sport favori des Algériens. Tout en développant son point de vue sur l'avenir du football dans les années à venir, l'auteur procède à un récapitulatif des différents écrits parus par voie de presse de la traversée tumultueuse de celui-ci. Il prend aussi ses repères sur l'histoire de ce sport dès l'année 1957. Dans un style regorgeant d'honnêteté envers les différents protagonistes du monde footballistique, l'auteur n'oublie pas de rendre hommage à Rabah Saâdane dans son noble parcours, sans oublier de commenter les fâcheux évènements ayant marqué le match Algérie-Egypte.

Si les différents titres développés dans cet ouvrage mettent à nu des vérités sur l'influence politique sur ce jeu populaire de notre société, l'auteur n'a pas omis d'évoquer les expériences des autres pays dans ce domaine, tout en mettant en exergue l'influence d'une élite qui peut défaire ou enfoncer ce sport

Le football Algérien :  
Gloire et Déboires  
Slemnia Ben daoud

tant les enjeux sont considérables.

Une véritable révolte patriotique habite également l'auteur qui s'indigne contre l'assistanat programmé de la formation de nos athlètes en France pour porter haut les couleurs symboliques du football dans notre pays, sous peine d'être voué à la vindicte populaire. «Le football manque de nos jours de créativité et surtout de génie», dit l'auteur. Par cette phrase et en qualité de profane en la matière dans ce sport qui prend la tête de nos enfants dès leur jeune âge, on ne peut qu'admettre la nécessité de mettre en relief la valeur artistique de ce sport qui ne manque pas d'adeptes fort doués pour peu qu'ils soient encouragés dans leur passion. Et c'est là le souhait populaire !

Aksouh Fatma-Zohra

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

NACEREDDINE CHAOULI SORT UN COFFRET  
DE 4 NOUBASLe travail de sauvegarde  
ne fait que commencer

Tous les mélomanes avertis vont être ravis et comblés : le coffret de quatre CD de musique andalouse que leur a concocté Nacereddine Chaouli sortira à la fin de ce mois de janvier.

Une vraie nourriture des sens et de l'esprit qu'ils pourront ainsi savourer et offrir en cadeau à leurs amis. De son côté, le digne représentant de la musique arabo-andalouse a pu réaliser un vieux rêve, qui est l'enregistrement de noubas.

Le fruit d'un minutieux travail qui vient couronner ses 26 ans de carrière. Ce coffret comporte quatre CD de noubas *sika*, *maya*, *hcine* et *zidane*, plus un livret bilingue (arabe et français) sur la musique arabo-andalouse.

A cette occasion, le chanteur a présenté ce premier volume de noubas à la presse, mercredi dernier, à la salle Ibn Zeydoun de Riadh-El-Feth, Alger.

Lors de cette rencontre, Nacereddine Chaouli a évoqué son parcours artistique entamé en 1976 au sein de l'association El Andaloussia, puis son passage au Conservatoire d'Alger, sa rencontre avec Mustapha Skandarani (avec qui il avait enregistré une noubas) et le temps passé à interpréter du hawzi et du aroubi... «Aujourd'hui, dit-il, j'ai une dette envers la musique andalouse, mon souci est donc de la faire mieux connaître tout en participant à sa sauvegarde. J'espère être sur la bonne voie, celle de Abdelkrim Dali et Dahmane Benachour.»

Nacereddine Chaouli revient donc à ses premières amours, la noubas, pour ne pas rester cloîtré dans le hawzi. Certes, la noubas est difficile à interpréter, mais, souligne-t-il, «l'ONDA a mis à ma disposition tous les moyens pour ce travail d'enregistrement où je me suis fait accompagner par 17 musiciens professionnels».

Un travail académique qui, a-t-il ajouté, a duré neuf mois. Il n'omet pas de rappeler que la réalisation de ce coffret est également le fruit de sa rencontre avec Rachid Guerbas, musicologue et directeur de l'Ensemble national algérien de musique andalouse, l'auteur du guide accompagnant les 4 CD (dont la conception et la réalisation



Phs. D.R.

sont signées par les éditions Yan Art Prod). Ensemble, ils ont alors décidé d'initier l'enregistrement des quatre noubas, dans le cadre du programme de la promotion et la sauvegarde du patrimoine musical algérien, un programme qui relève du ministère de la Culture, en collaboration avec l'Office national des droits d'auteur et des droits voisins (ONDA).

Au cours de la conférence de presse, Rachid Guerbas a d'ailleurs mis en exergue l'implication de l'ONDA qui, a-t-il dit, «a compris qu'il a une mission patrimoniale». Et cela, en prolongement du travail des associations. «On ne remerciera jamais assez le mouvement associatif de porter haut l'art de la musique arabo-andalouse. Ce sont ces associations qui font le véritable travail de sauvegarde», a-t-il souligné. Cela ne suffit pas, ajoute Rachid Guerbas, qui estime que la musique andalouse «a besoin d'études et de musicologues, vu que le répertoire — immense — se transmet oralement». De plus,

en raison des différentes versions dues à cette transmission orale, il n'y a pas de réelle authenticité. C'est pourquoi il reste énormément de travail à faire. Concernant sa rencontre avec Nacereddine Chaouli, Rachid Guerbas relève qu'il s'agit bien plus d'une «relation de proximité avec un artiste de talent». Et de préciser : «J'ai tout de suite trouvé une oreille attentive chez Chaouli.

J'ai surtout été heureux de l'entendre me dire qu'il avait envie d'enregistrer des noubas. Il a aussi cette qualité de vouloir apprendre, toujours apprendre. Une grande modestie qui cache un artiste très exigeant dans son travail. Un vrai professionnel et qui cherche à développer son art.»

A noter que Nacereddine Chaouli projette d'enregistrer d'autres noubas, pour réellement plonger dans le professionnalisme et suivre la voie tracée par ses aînés, dont les deux maîtres qui l'ont marqué, Abdelkrim Dali et Dahmane Benachour.

Hocine T.

## ACTUCULT

**Centre des loisirs scientifiques (05, rue Didouche-Mourad, Alger)**

● Jusqu'au 5 janvier 2011, exposition «La peinture, moyen de soins» de l'artiste peintre Mohamed Djoua.

**Salle El-Mouggarr (Alger- Centre)**

● Jusqu'au 14 janvier, projection du film *Quantum of Solace* de Marc Forster à 14h, 17h et 20h.

**Palais de la culture Moufdi-Zakaria (Kouba, Alger)**

● Jusqu'au 30 janvier, 3<sup>e</sup> Salon national de l'automne avec la participation de 68 peintres, sculpteurs et photographes.

**Musée national d'art moderne et contemporain d'Alger (rue Larbi-Ben-M'hidi, Alger)**

● Jusqu'au 31 janvier, exposition

d'œuvres de M'hamed Issiakhem à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de la disparition de l'artiste.

**Centre culturel français d'Alger**

● Jeudi 5 janvier, à 19h, concert de jazz par le Géraldine Laurent Time Out Trio (Géraldine Laurent au saxophone, Nicolas Moreau à la basse et Laurent Bataille à la batterie).